

L'Illustré

– 08. April 2020

Ausgaben-Nr. 15, Seite: 20

CORONAVIRUS

LES VOIX DE DIEU, SI LOIN, SI PROCHES

Le virus maudit paralyse la vie publique mais aussi la vie des églises sur tous les continents: rassemblements religieux interdits, mariages et baptêmes reportés; seu les les funérailles peuvent encore avoir lieu, en cercle restreint. Mais la foi peut aussi soulever des montagnes, et le recours au système D prévaut désormais. L'appel de Dieu dans le monde entier en quelques images fortes et l'analyse d'un expert.

Photo Ennio Leanza/Keystone – Textes Arnaud Bédât

«L'adoration en temps de peur et d'insécurité est importante.» C'est la conviction de Christoph Sigrist, pasteur de la Grossmünster en plein centre-ville de Zurich: «Ce que les gens ne sont pas autorisés à faire, le streaming peut l'apporter au domicile des gens.» Pour ce pasteur réformé, ancien aumônier de l'armée suisse, professeur à la Faculté de théologie de l'Université de Berne, internet est un bon moyen de donner espoir et confiance aux gens: «Je pense que c'est très réaliste, dit-il, enthousiaste, l'Eglise réformée n'a pas peur du contact avec la technologie.» Il officie désormais au sommet de son église, entre les deux tours de la Grossmünster, pour parler à ses fidèles.

Sur un toit, dans le quartier de Don Bosco, dans le sud-est de Rome, devant une quarantaine d'habitants réunis aux fenêtres, les quatre prêtres de la paroisse de San Gabriele dell'Addolorata (13 000 âmes) célèbrent la messe, le dimanche 29 mars dernier. Ils ont même réussi à monter une croix, malgré l'escalier de secours très escarpé, un microphone et une caméra pour être suivis aussi par tous sur les réseaux sociaux. «Si nos fidèles ne peuvent pas quitter la maison, nous, les prêtres, pouvons quitter nos presbytères et personne ne nous interdit d'aller sur les toits et y dire la messe», disent-ils.

Sous le regard des policiers antiémeutes, dans le quartier juif ultra-orthodoxe de Méa Shéarim à Jérusalem, un rabbin récite ses prières, paraissant imperturbable face aux événements qui l'entourent, le 30 mars dernier. Ce secteur de la Ville sainte est particulièrement sous haute tension depuis que certains rabbins ont mis en doute le degré de risque de propagation du coronavirus. Ces derniers jours, la police israélienne a dû utiliser drones, hélicoptères diffusant des messages par haut-parleurs et grenades assourdissantes pour réprimer les récalcitrants défiant les mesures prises par le Ministère de la santé. En Israël, les rassemblements publics de plus de dix personnes sont désormais interdits, les habitants doivent respecter une distanciation sociale de 2 mètres et rester à la maison, sauf pour faire des courses ou aller chez le médecin.

Face à l'épidémie de Covid-19, l'archidiocèse de Boston a suspendu toutes ses messes quotidiennes. Mais pour répondre à la de mande en cette période de Pâques, la paroisse de Chelmsford, une petite ville de 30 000 habitants près de Boston, propose des confessions au volant sur le parking à côté de l'église, tous les mercredis de 16 h à 18 h. Des cônes ont été installés pour diri ger et espacer les voitures, afin que les aveux restent confidentiels. «Nous vous demandons de rester DANS VOTRE VOITURE, indique une affiche, nos prêtres seront assez proches pour entendre votre confession, tout en restant à distance pour éviter la propagation de la maladie.» Une autre pancarte, représentant une ligne rouge barrant une

commande de fast-food, prévient aussi les fidèles avec humour: «Nous n'avons plus de frites, mais le pardon est gratuit.»